

L'ECOLE DES VERTUS

LE PAPE KYRELLOS VI

PAPE D'ALEXANDRIE

ET

PATRIARCHE DE LA PREDICATION

DE SAINT MARC

PAR

LES FILS DU PAPE KYRELLOS VI

L'ECOLE DES VERTUS

NOTRE PERE ET NOTRE GRAND INTERCESSEUR LE PAPE KYRELLOS VI.

Comme il est honorable pour nous de nous rappeler de vous, de parler de votre personne, d'être consolés de parler de vous vertus et de nous rappeler de votre histoire.

Notre père ... Vous avez lutté pour obtenir la gloire éternelle du ciel comme tous les grands saints Elie, Jean Baptiste, Saint Boula et Saint Anthonios*... Vous avez atteint un degré très élevé de spiritualité et vous étiez entouré des grands champions de la foi chrétienne.

Victorieux, ces grands champions qui vous ont précédé au Ciel vous regardaient avec admiration pendant votre séjour sur la terre, lorsque vous portiez chaque jour entre vos mains bénies le corps et le sang sacrés du seigneur Jésus Christ. Pape Kyrellos VI, vous êtes devenu comme un char de feu semblable à un des "Chérubins"*** portant Dieu.

Votre grand attachement à la prière nous rendait perplexes. Nous ne savions pas que lorsque vous priiez, vous étiez entouré de témoins lumineux du Ciel. Votre voix se confondait avec leurs voix dans la prière.

Par la force de votre prière... vous avez vaincu des démons, vous avez chassé des mauvais esprits... Les malades furent guéris... les tristes consolés... les affligés et les tendus obtinrent consolation et tranquillité d'esprit.

* Deux saints très célèbres dans l'Eglise Copte Orthodoxe. Saint Boula est considéré comme le premier des "Sowahs" et Saint Anthonios le père de tous les moines.

**Voir "Et Ezéchion fit cette prière en présence de Yahvé: "Yahvé, Dieu d'Israël qui siège sur les Chérubins." (Deuxième livre des Roi 19:15).

Par votre prière, nous avons obtenu le repentir et nos coeurs ont connu le bonheur. Par votre prière nous avons pu apprécié la valeur du salut que le seigneur Jésus Christ nous a offert sur la croix. Par vos prières, que d'esprits se sont purifiés...

Par vos prières, que de pécheurs se sont convertis à la vie de vertus. Que de possédés ont été libérés des chaînes diaboliques.

Vos vertus ont été un enseignement utile à de grands pères moines pieux et à beaucoup de "leaders" de l'Eglise, non seulement pour notre génération mais aussi pour beaucoup de génération à venir. Vos enseignements, par l'exemple et l'action, resteront toujours car ils sont fondés sur des principes religieux stables et puissants. Vos fils spirituels se multiplient partout en Egypte, au Soudan et à l'étranger, là où ils ont immigrés.

Père de Pères!

Nous rappelons de vous... Votre souvenir est inoubliable car vos vertus sont lumineuses... Qui peut empêcher la lumière de la vertu de briller.

Nous rappelons votre lutte comme nous sentons le parfum de cette lutte pour la gloire de Dieu.

Ce que nous disons sur vous n'est pas suffisant. Ce que nous savons sur vous est incomplet.

Vous êtes comme une mer qui contient au fond d'innombrables perles.

Il nous reste encore beaucoup de pages que nous n'avons pas découvertes dans le livre de votre vie.

LES FILS DU PAPE KYRELLOS VI

Remerciement

Nous remercions les bien-aimés qui, par amour envers notre père le Pape Kyrellos VI, nous ont envoyé les miracles accomplis avec eux par l'intermédiaire du bien-aimé du seigneur le Pape Kyrellos VI.

Nous remercions spécialement:

Le Général Tewfik Isaak
Monsieur l'avocat Edward Michaël
Monsieur Nabil Gad Guirguis
Le diacre Fayez Adib Bashir

LA GLORIE DE LA MODESTIE

Le père moine Raphaël Ava Mina, l'ancien du Pape Kyrillos VI, dit: "Un jour je servais comme diacre avec Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI dans la messe qu'il célébrait quotidiennement. Ce jour-là, peu de personnes étaient présentes à l'autel. L'une d'elles m'arrêta et me demanda "Remarques-tu que j'ai quelque chose dans ma poche?" Je trouvai la question très bizarre. Je lui dis: "Monsieur, je ne comprends pas ce que vous voulez". La même personne répéta: "Est-ce qu'il y a quelque chose d'anormal dans mon apparence? Remarques-tu quoi que ce soit qui attirerait l'attention?" Je répondis qu'il n'y avait rien d'anormal et que je ne pouvais voir ce qu'il avait dans ses poches. L'homme en question dit alors: "Bon...alors pourquoi le Pape m'a t-il demandé de demander de déposer ce que j'avais dans la poche à l'extérieur de l'église pour qu'il me permette de participer à la prière?"

Je répondis que si cela est arrivé, c'est parce que le Pape a su par le Saint-esprit que tu portais quelque chose..."

L'homme: "C'est vrai, je portais un pistolet et le voici. Cependant, il est très petit, comment le Pape avait-il su que j'avais avec moi un pistolet?"

L'homme en question sortit de l'Autel, la tête baissée, réfléchissant à tout cela."

Quelqu'un avait entendu cette histoire et la raconta à un vieillard pieux, un fidèle de l'église. Il dit: "Après avoir raconté cette histoire que je venais d'entendre du moine Père Raphaël, au vieillard, celui-ci me dit: "Que le Bon Dieu vous comble de ses bénédictions Pape Kyrillos VI... Ceci est arrivé à maintes reprises."

. Monsieur Nabil Gad, un diacre habitant à l'édifice Gabra, rue Port-Saïd à Sohag* - raconte l'histoire suivante: "Après avoir

terminé les examens à l'Institut des Assurances auquel je m'étais inscrit à la suite d'une prophétie du Pape Kyrillos VI,

j'allai voir le Pape Kyrillos VI pour qu'il prie pour moi afin que je réussisse dans ces examens et que j'obtienne un emploi dans ma ville natale Sohag. Le Pape me

dit: "Que Dieu soit avec toi, tu resteras avec nous au Caire quelque temps". Je pensai qu'il voulait que je reste avec lui quelques minutes avant de retourner à ma ville natale. C'est pour cela que je suis resté à peu près une demi-heure à la résidence papale pour m'en aller ensuite. Chemin faisant, j'entrepris certains achats dans la même journée car j'avais l'intention de retourner à ma ville natale. Ayant faim, j'achetai un sandwich. Ce sandwich était enveloppé dans un papier journal où je remarquai un avis d'emploi demandant quelqu'un pour travailler dans les assurances. La condition d'éligibilité était d'avoir obtenu le diplôme de l'Institut des Assurances, et ce, pour travailler dans l'Association de consommation coopérative au Caire. On avait besoin d'un seul employé.

Je me dirigeai immédiatement à l'Association de consommation coopérative. Je posai ma candidature qui fut acceptée bien que la date limite était passée. Je retournai à Sohag où je passai à peu près un mois et demi pour retourner par la suite au Caire. Là, j'appris qu'il y avait 103 personnes qui avaient posé leurs candidatures pour le poste en question. J'entendis dans les couloirs de l'Association que la personne qui allait être désignée pour ce poste était déjà choisie depuis longtemps et toutes les modalités et les procédures en cours, comme par exemple les entrevues, n'étaient qu'une routine administrative.

Le jour de l'entrevue, les membres du comité me posèrent des questions pendant plus de quinze minutes alors qu'avec les autres, la période d'entrevue n'avait duré qu'à peu près 4 ou 5 minutes pour chacun.

* Province en Haute-Egypte

Enfin, je fus classé le premier, chose à laquelle je ne m'attendais pas. C'est ainsi que je fus nommé au Caire.

Je restai dans cet emploi à peu près un an et demi, soit du 10-02-1964 au 09-09-1965. Par la suite, j'occupai un poste dans ma ville natale à Sohag, dans l'Association des Assurances, comme je l'avais demandé au Pape Kyrillos VI. La prophétie du Pape s'était réalisée. A ce moment-là je compris les paroles qu'il m'avait adressées auparavant: "Tu resteras avec nous au Caire quelque temps". "

- Je dis à mon interlocuteur: "Comment le Pape Kyrillos VI avait-il dévoilé tout ceci? Comment le Pape Kyrillos VI a-t-il vu l'avenir? Comment Dieu lui avait-il dévoilé l'avenir? "

Mon interlocuteur me dit: "As-tu connu le Pape Kyrillos VI?" Moi: "Je l'ai connu lorsque j'étais parmi les petits enfants qui entouraient Sa Sainteté en chantant des louanges en disant: "Nous aimons le Pape Kyrillos et le Pape Kyrillos nous aime"."

Mon interlocuteur: "Je voulais dire par ma question, est-ce que tu as connu le Pape de près? As-tu connu ses caractéristiques, son degré de spiritualité...?" Après quelques minutes de silence, mon interlocuteur reprit: "Je vais essayer de simplifier le problème pour que tu puisses comprendre davantage comment le Pape Kyrillos VI pouvait connaître d'avance ce qui allait se passer. Je commencerai par ce que tu viens de me dire, à savoir que vous entouriez le Pape en lui chantant des louanges. Quelle était la réaction du Pape quand vous étiez petits et que vous chantiez autour de lui.

Moi: "Je me rappelle, son visage était souriant comme s'il était l'un de nous. Il était heureux et nous invitait à se rapprocher de lui comme si nous étions des amis ou des personnes importantes."

Mon interlocuteur: "Une simple chanson et un groupe de petits enfants pouvaient-ils faire entrer la joie dans le coeur du Pape? N'est-ce pas là une preuve de la simplicité de cet homme?"

Moi: "C'est vrai, c'est une preuve de sa simplicité. Je me rappelle qu'un soir après que nous ayons chanté des louanges dans les prières de la veille, le Pape remarqua qu'un petit enfant parmi nous voulait lui parler mais à voix basse car il était gêné de parler au Pape. Le Pape s'inclina vers lui, lui accorda toute son attention et lui demanda ce qu'il voulait. Le petit enfant lui demanda de prier pour son père. Le Pape lui demanda ce que son père avait. Le petit enfant lui fit savoir que son père allait subir des examens à la Faculté de droit. Le Pape sourit et pria pour le père et en assurant à l'enfant que son papa réussira."

- Le défunt Ayoub Farag (parmi les érudits de la langue copte) dit qu'il était avec trois hommes qui attendait que le Pape sorte de sa cellule. A la porte du salon lorsque le Pape était en train de nous saluer, il remarqua un enfant. Le Pape nous laissa un moment, appela le petit enfant et lui donna sa bénédiction... Le défunt Ayoub fut si affecté par la simplicité du Pape qu'il raconta cette histoire à plusieurs, faisant ainsi la louange du Pape Kyrillos qui imitait le Seigneur Jésus Christ lorsqu'il disait à ses disciples de laisser les enfants venir vers lui.

- Je dis à mon interlocuteur: "Il faut avouer que le Pape ne chercha jamais à nous éloigner de lui comme des petits enfants embarrassants. Au contraire, il nous encourageait avec son accueil chaleureux. Son amour paternel nous motivait à nous rapprocher de lui. Quelle grandeur que sa simplicité!"

Mon interlocuteur: "Comme ce saint était modeste et serein!"

- Un jour, un vieillard accompagné d'une jeune dame, arriva au salon des visiteurs de la résidence papale. Dès que le Pape les vit, il se leva, salua le vieillard et l'appela par son nom alors qu'il ne l'avait jamais vu ou parlé auparavant. Le vieillard fut ébahi par cette limpidité d'esprit et ce don spirituel. Il fut étonné aussi que le Pape en personne se soit levé pour le saluer.

Le Pape dit au vieillard: "Prie pour moi Monsieur Boutros...Prie pour moi Monsieur Boutros..." Le vieillard ne croyait pas ses oreilles. Comment Sa Sainteté le Pape de toute la prédication de St Marc lui demandait, a lui, un laïc, de prier pour lui !

En réalité ce vieillard avait gardé sa chasteté. Il pourvoyait aux besoins de ses neveux après la mort de leurs parents.

C'est pour cela que le papa Kyrellos VI, après avoir su tout cela par le don spirituel que Dieu lui avait accordé, honora les bienfaits du vieillard en se levant pour le saluer et lui demander de prier pour lui.

Pour honorer plus encore ce vieillard, le pape dit à la jeune dame: "lorsque le Bon Dieu t'accordera une postérité, tu appelleras l'enfant Boutros". Le vieillard sortit de chez le Pape très heureux.

Ce qui était étonnant, c'est qu' à ce moment-là la dame en question était enceinte dans ses premiers jours, mais sa grossesse ne paraissait pas encore."

-Moi: "Il est vrai que la sérénité, la modestie, l'ai truisme sont trois vertus indissociables.

Mon interlocuteur: " C'est vrai, toi qui allais souvent au patriarcat, as-tu remarqué les meubles tout simples dans la cellule du Pape Kyrellos VI. Que de personnes essayèrent de convaincre le Pape d'acheter des nouveaux meubles dignes d'un Pape. Cependant le Pape disait: " Ma cellule, telle qu'elle est, est meilleure que la crèche où notre Seigneur Jésus Christ fut né."

- De même je me rappelle une histoire qu'une mère directrice d'un couvent de soeurs m'avait racontée. Elle dit: "Un homme essaya de semer la zizanie et la discorde entre nous et le Pape Kyrellos VI. Il alla raconter au Pape des mensonges sur notre compte. J'avais peur que le Pape finisse par croire ces calomnies et se fâche contre nous.

Pour cela, j'essayai de voir le Pape pour lui exposer la vérité et lui dévoiler la véritable identité dangereuse de cet homme."

Moi: "Sans doute cet individu qui semait la zizanie devait être détesté de toutes les soeurs."

Mon interlocuteur: "Imagine, mon fils, ce que le Pape a fait pour dissiper la colère éventuelle de la mère directrice, même si cette colère était justifiée... Le Pape ne blâma pas le comportement de l'individu calomniateur ... Il dit à la mère directrice que la faute lui incombait à lui, le Pape. Il pria la directrice de le pardonner comme s'il était, lui le Pape, le fautif. Il la pria, en pleurant, de le pardonner. La mère directrice, très émue, s'en alla en pleurant, réfléchissant sur ce que le Pape avait fait et avait dit. Elle remarqua que la modestie du Pape avait changé son coeur en le détournant loin de la rancune et de la colère."

- Moi: "La simplicité et la modestie dont nous avons été témoins ne sont pas une vertu facile surtout pour celui qui occupe un rang très élevé comme celui de "Leader" qui incite à la supériorité."

Mon interlocuteur: "Ceci ne s'applique pas aux saints ou aux vrais fidèles qui, lorsqu' ils atteignent un rang élevé, s'emplissent de modestie et de simplicité dans la vie. Père Raphaël Ava Mina (l'ancien diacre personnel du Pape Kyrellos VI) raconte qu'à plusieurs reprises il oubliait d'apporter une tasse d'eau ou de thé que le Pape lui avait demandée. Une heure ou deux après lorsque le Pape sonnait, le diacre Raphaël se rappelait ce que le pape avait demandé. Honteux d'entrer pour présenter en retard la demande du Pape, il envoyait un des valets à sa place. Ceux-ci entraient chez le Pape d'Alexandrie de la prédication de Saint Marc et essayaient de présenter leurs excuses en mentionnant que la faute incombait au diacre Raphaël qui avait oublié de Imagine-toi mon fils ce que le Pape répondait: "Ca ne fait rien mon fils... Raphaël a beaucoup à faire et se fatigue beaucoup. Que Dieu soit avec lui et l'aide. Le diacre Raphaël avait les armes aux yeux lorsque le valet, sortant de chez le Pape, lui racontait ce que le Pape avait dit sur lui. Le diacre disait par la suite: "En quoi est-ce que je me fatigue? " Comme le Pape Kyrellos VI était serein!

- Moi: "Cette bonté excessive ne favorisait-elle pas l'indiscipline de ceux qui travaillaient sous la direction du Pape quant à ses commandes et à ses décisions ?"

Mon interlocuteur sourit en disant: “Non... Non... bien au contraire mon fils. Cette bonté et cette sérénité émanaient d’une personnalité incomparable très forte et ferme. Le Pape, par sa sérénité et sa modestie, a su juger les cœurs de tous ceux qui travaillaient avec lui. Ce traitement amical de la part du Pape se reflétait sur eux dans leur relation entre eux au travail. Ils se respectent beaucoup et chacun essayait de se dévouer plus que les autres. N’est-ce pas là la mission du Bon Pasteur? Le Seigneur Jésus Christ avait dit à ses disciples: “.. Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n’ en doit pas être ainsi parmi vous: au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d’entre vous, sera votre esclave.” (Matthieu 20:25-27).

La méthode du Pape Kyrellos VI dans la direction et le conseil, sa méthode pour convaincre les autres et pour prendre des décisions était en harmonie avec les nouvelles tendances administratives. Le Pape appliquait cela bien avant de devenir Pape c’est à dire lorsqu’ il était un simple moine.

Si dans les sciences administratives d’aujourd’hui on recommande de ne pas blâmer l’employé devant ses collègues, nous trouvons dans une lettre du Pape Kyrellos VI (avant de devenir Pape) datant du 19-12-1950, à son disciple le père moine Makari El Souriane (par la suite le défunt Anba Samuel, l’évêque des services généraux) :”... si tu veux reprendre quelqu’un après une faute qu’il a commise, que cela soit fait entre toi et lui en particulier”.

Les sciences administratives nécessitent que le directeur d’une entreprise ne prenne pas une décision individuelle selon sa propre volonté, et ce, pour éviter que les employés ne sentent que les décisions sont imposées sans que leur avis soit pris. Il importe qu’ils soient convaincus par la consultation ou l’interaction pour qu’ils participent à la réalisation des décisions prises. Le Pape Kyrellos VI appliquait justement cette méthode. En effet, dans la lettre précédente que le Pape avait adressée au Père Makari, il mentionne: “Au lieu de blâmer un fautif ou de lui reprocher sa faute en y insistant, il est préférable de lui

manifeste le désir que tu veux négocier avec lui. Prends les fautifs non pas par des paroles, mais par ta bonne conduite.”

La dernière phrase indique la nécessité que le “Leader” soit un modèle pour ceux qui travaillent avec lui. Le Pape Kyrellos VI mentionne encore dans la même lettre au père Makari: “N’oublie pas de prier les sept prières* . N’oublie pas de te prosterner continuellement devant le Trône Divine. Que ta langue ne dise que ce qui est constructif.”

- Moi: “A cause de cette sérénité, de cette simplicité et de cette modestie, le Pape Kyrellos VI lorsqu’ il était un simple moine, avait refusé de présenter sa candidature pour devenir Pape comme il avait refusé que ses bien-aimés ne fassent n’importe quelle propagande électorale pour lui, après que mon seigneur le défunt Anba Assanassios l’ancien évêque de Beni Seweif* avait déposé le nom de père Mina comme candidat pour devenir Pape. Père Mina n’a su qu’après la date de fermeture, que son nom avait été donné comme candidat. Il ne pouvait pas retirer son nom étant donné qu’un évêque l’avait proposé. Tout ce qu’ il pouvait faire c’ était d’empêcher ses bien-aimés de parler en sa faveur devant les fidèles pour éviter ainsi qu’ il ne soit élu comme Pape d’Alexandrie et de la prédication de Saint Marc.”

Mon interlocuteur: “Le Pape n’ a jamais voulu de sa vie, n’importe quel poste de direction à moins qu’ il n’ ait été forcé. Quelques-uns de ses écrits nous montrent clairement ceci. Dans une lettre datée du 27-12-1946, père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) dit que le défunt Anba Assanassios l’ancien métropolitain de Beni Seweif, l’avait obligé à diriger le monastère de Anba Samuel le confesseur pour le reconstruire: “... j’ai accepté cette charge malgré moi... “

La même situation s’est répétée lorsque le Pape antérieur (Anba Youannis) en 1945 nomma père Mina le solitaire, conseiller et

* Il s’agit des sept prières dans le livre “El Agpia”, livre que les Fidèles coptes orthodoxes utilisent dans la prière des différentes heures.

* Province en Haute-Egypte

père de confession pour les soeurs du monastère du martyr Abou Sefein au vieux Caire. Voici un extrait de ses écrits à ce propos: "... Quant au monastère du martyr Abou Sefein, j'ai essayé de refuser, cependant j'avais reçu l'ordre et je ne pouvais pas désobéir. Il est à rappeler que le défunt le Pape Anba Youannis, que Dieu lui donne le repos au Paradis, lorsqu'il donnait un ordre et que quelqu'un n'exécutait pas cet ordre, il se mettait en colère contre lui. Le sujet du monastère Abou Sefein avait été soulevé, j'étais présent à cette réunion où avaient aussi été présents Anba Assanassios et Anba Saweris. Ceux-ci ont informé le Pape que j'étais occupé dans les travaux du monastère de Anba Samuel. Le Pape fut convaincu. Cependant Dieu sait que c'est Anba Thomas qui ranima le sujet. Il envoya me demander, je le rencontrai et il ne me dit rien sur ce sujet. Pour m'obliger alors à accepter d'être père de confession et conseiller pour les soeurs du monastère du martyr Abou Sefein, il m'emmena auprès du Pape et il me demanda devant lui de réaliser cet ordre. Je ne pouvais refuser... Cependant je faisais de mon mieux pour me débarrasser de cette grande responsabilité."

Dans un autre message daté du 2 mars 1945, père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) écrit: "... je ne pouvais convaincre le Pape antérieur (Anba Youannis) qui avait décidé que je devais aller au monastère du Abou Sefein chaque semaine..." "

- Moi: "Vraiment mon père, le Pape Kyrellos VI était bien connu par sa modestie et sa simplicité. Le Pape appliquait la devise qui provient des écrits de Maré Isaak* qui dit: "Celui qui fuit le prestige, verra le prestige courir après lui". Le Pape avait accroché cette devise-conseil à la porte de sa cellule."

Mon interlocuteur: "De même ses messages didactiques, mon fils, étaient pleins de paroles de modestie, toujours en référence

* L' évêque de Ninive. Il laissa l'épiscopat pour devenir ermite. Dans sa solitude, il laissa beaucoup d'écritures qui sont considérées un cadre de référence pour tous les moines et les ermites d'Egypte.

à Maré Isaak. Dans un des messages du Pape où justement il se réfère à Maré Isaak on peut lire: "... La modestie réelle est un don que Dieu accorde à celui qui le demande avec persévérance. Si l'homme obtient ce don, il trouvera tous les biens." Le Pape (avant de devenir Pape) dans un message au père moine Makari El Souriani - cite un des écrits de Maré Isaak: "Il me fait plaisir de vous écrire sur ce grand don divin à savoir la modestie. Je me sens triste car je n'ai pas encore obtenu ce don. Cependant, j'ai beaucoup d'espoir dans le Grand Rédempteur Jésus Christ qui donne abondamment sans humilier celui qui prend."

C'est pour cela que le Pape refusait toute louange et fuyait tout prestige terrestre car le vrai prestige selon Sa Sainteté vient de Dieu. Aux moines du monastère Anba Samuel le confesseur, père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) leur écrivait: "Le prestige terrestre nuit à la personne concernée. Que personne ne se vante d'un service rendu ou de ses paroles intelligentes apaisantes: Saint Pierre justement dit: "Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en tout temps Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui sont la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen. (Première épître de Saint Pierre 4:11).

Ce qui est demandé de tout serviteur dans l'Eglise du Christ, c'est qu'il ne se vante ni de son service, ni de ses paroles... mais qu'il soit plutôt très modeste tout en démontrant son abnégation pour que Dieu soit glorifié."

- Moi: "Beaucoup ont parlé de la sérénité et de la modestie du Pape Kyrellos VI justement comme vous le faites vous-même maintenant mais personne n'a parlé de sa fermeté!"

Mon interlocuteur: "Mon fils, le Pape, dès son ordination, avait réussi comme "leader" de l'Eglise Copte Orthodoxe. Son règne était très florissant; pour que le règne du Pape ait été prospère, il devait être nécessairement marqué par la fermeté.

- Moi: "Je voudrais des exemples concrets."

Mon interlocuteur: "Bien que la réussite du règne du Pape suffise comme preuve, voici quand même quelques exemples concrets.

- Un jour une mésentente eut lieu entre un prêtre et son évêque. Le prêtre alla au Caire se plaindre auprès du Pape contre son évêque. Il alla ainsi chaque jour au Pape pour critiquer son évêque tout en lui attribuant même publiquement des caractéristiques inconvenables. Ceux qui l'avaient entendu allèrent dire au Pape que ce n'était pas agréable qu'un prêtre s'emportât de la sorte publiquement contre un évêque. Ceci fut comme une pierre d'achoppement pour beaucoup de fidèles.

Un dimanche, le prêtre alla assister à la messe et se présenta au Pape Kyrellos VI pour prendre la communion. Le Pape calmement mais avec fermeté, demanda au prêtre: "Es-tu allé demander pardon à ton évêque?"

Le prêtre essaya par tous les moyens d'obtenir l'absolution du Pape étant donné que le Pape est considéré toujours le père de tous les membres du clergé, mais le Pape refusa catégoriquement... Le prêtre, obligé d'agir d'une manière chrétienne, alla à son évêque lui demander le pardon.

Rappelons aussi la décision ferme que le Pape avait prise lorsque le comité laïc s'était entendu avec un entrepreneur de détruire l'ancienne cathédrale du patriarcat. Le Pape s'était opposé très fermement au comité et à l'entrepreneur. C'est ainsi que cette cathédrale, un héritage historique, fut conservée.

Beaucoup d'autres exemples peuvent être donnés pour prouver que le Pape était ferme dans ses décisions... il suffit de dire ici qu'il était un leader très réussi."

GRANDE EST LA PRIERE

- "J'avais obtenu le certificat d'études secondaires, section de science. Le bureau d'inscription envoya mes papiers à l'école normale supérieure, cependant je ne voulais pas être enseignant. J'essayai alors de chercher un autre institut. Un jour je rencontrai Monsieur Helmi Salib, directeur d'une commission scolaire au sud du Caire. Je l'informai de mon intention de m'inscrire à l'institut d'importation et d'exportation. J'envoyai tous les papiers nécessaires pour mon admission, cependant le registraire de cet institut me fit comprendre que le temps d'admission et d'inscription était terminé, d'autant plus que les entrevues étaient aussi terminées et les cours avaient déjà commencé. Pour toutes ces raisons, ma demande fut refusée.

Je demandai conseil à Monsieur Helmi Salib. Celui-ci me conseilla d'aller voir le Pape Kyrellos VI pour qu'il prie pour moi et pour que la volonté de Dieu soit faite par la suite. Chemin faisant vers la maison, je m'arrêterai pour rendre visite au défunt Kamel Bebawi qui m'incita fortement aussi de demander au Pape Kyrellos VI ses prières pour que le Bon Dieu guide mon chemin.

Le lendemain, je me réveillai si tôt que l'aube n'avait pas encore commencé à poindre, ce qui ne m'encouragea pas à descendre mais plutôt à dormir quelques minutes de plus. Dans mon sommeil, je vis quelqu'un portant les vêtements noirs d'un prêtre me secouer fortement pour me réveiller. Il me dit: "Tu dors, réveille-toi.... le Pape t'attend... réveille-toi vite."

Je me réveillai aussitôt, je sortis de la maison et je marchais à peu près deux kilomètres jusqu' à ce que j'aie pu trouver un tramway qui m'emmena un peu loin de la résidence papale. Arrivé là, je trouvai les portes fermées. Je sonnai. Le gardien ouvrit la porte et me demanda la raison de mon arrivée si tôt. Je l'informai que le Pape voulait me voir, mais il me dit que le Pape venait juste d'entrer et qu'il dormait. Je lui dis: "Le Pape d'habitude se réveille très tôt pour aller prier à une église quelconque." Le gardien me dit: "Mais il n'est que deux heures du matin." En réalité ma montre s'était arrêtée depuis hier et les aiguilles indiquaient quatre heures et vingt. Subitement, le Pape Kyrellos VI alluma la lumière, et de sa fenêtre demanda au gardien de me faire entrer et de me faire attendre au salon au rez-de-chaussée.

Au salon des visiteurs, le sommeil s'empara de moi. Deux heures après, le Pape me réveilla. Je pensai que c'était un rêve, cependant le Pape me tira de ma chaise gentiment et me dit: "Qu'est-ce que tu veux le sohagien* toi qui es venu me réveiller?" J'étais très surpris de voir le Pape me réveiller, d'autant plus que c'était la première fois que je rencontrai le Pape. Je lui exposai mon problème et je lui demandai de prier pour moi car intérieurement je voulais coûte que coûte m'inscrire à l'Institut d'importation... Le Pape me dit: "Existe-t-il actuellement de l'importation et de l'exportation? Tu seras accepté à l'Institut de l'assurance." En réalité, j'avais une conception incorrecte du domaine de l'assurance, à savoir que ce travail se limitait à faire du porte à porte et à chercher des clients pour leur faire acheter des assurances. J'ignorais que ce domaine comportait d'autres aspects et avait un grand avenir. C'est pour cette raison que j'avais dit au Pape: "Non, je voudrais être accepté à l'Institut d'importation...", mais le Pape sachant ce qui était mieux pour moi grâce à Dieu m'avait dit: "Tu seras accepté à l'Institut de l'assurance."

* Le Pape sait par l'Esprit que la ville natale de ce jeune homme est Sohag.

Par la suite, le Pape me dit: "N'es-tu pas à jeun? Viens assister à la messe. Au moment de la communion vers la fin de la messe, le Pape me demanda de prendre la communion. Je demandai alors l'absolution au prêtre qui priait avec le Pape tout en lui mentionnant qu'il y avait une mésentente entre moi et quelqu'un de ma ville natale. Le prêtre, à ses informations, refusa de me donner l'absolution; cependant le Pape, qui n'avait rien entendu de ce que j'avais dit, dit au prêtre: "La mésentente n'est-elle pas avec tel(et il mentionna le nom de la personne avec qui j'étais en désaccord)? Donnez-lui l'absolution." C'est ainsi que j'ai pu prendre la communion.

Avant de quitter la résidence papale, le Pape prie pour moi et me dit: "Tu seras accepté à l'Institut de l'assurance". Le Pape répéta le mot "Assurance" plusieurs fois sachant que je ne connaissais rien sur la variété d'emplois à l'Institut de l'assurance qui était dans le même édifice que l'Institut de l'importation.

Rendu à l'Institut de l'assurance, j'y rencontrai un des professeurs, Monsieur Yanni Tewfik, qui est actuellement inspecteur à l'enseignement commercial à Sohag. Monsieur Yanni Tewfik avait pris mes papiers sur lesquels le Pape Kyrellos VI avait prié. Il essaya de m'inscrire à l'Institut de l'importation..., mais ce fut sans succès. Monsieur le professeur docteur Hassan El Shérif, professeur à l'Université et à l'Institut d'importation révisa la liste des noms, mais il ne trouva aucune place; cependant il m'informa qu'il restait une seule place à l'Institut de l'assurance; j'acceptai et je me dis que vraiment le Pape Kyrellos VI, grâce à Dieu, est un homme de miracles."

Le miracle précédent m'avait été raconté, dit mon interlocuteur, par le diacre Nabil Guirguis Gad de Sohag.

Moi: "Ce qui est original dans ce que je viens d'entendre, ce n'est pas seulement la réalisation de la prophétie du Pape pour Nabil à savoir qu'il ait été accepté à l'Institut de l'assurance, ni la connaissance de la ville natale de Nabil par le Pape, ni sa connaissance du nom de la personne avec qui Nabil était en désaccord, mais plutôt la prière continue du Pape et sa forte relation avec le seigneur Jésus Christ.

En effet, jusqu' à deux heures du matin, au moment où Nabil était allé le voir, le Pape était en train d'éteindre la lumière pour dormir. A quatre heures du matin, c'est-à-dire après deux heures de sommeil seulement, le Pape se réveillait pour aller à l'Autel Sacré de Dieu pour reprendre la prière!"

Mon interlocuteur: "La prière et l'Eglise étaient une partie de la vie du Pape Kyrellos VI. Il se réveillait dès l'aube pour présenter l'encens et faire la prière préparatoire (El Tasbeha) à la messe. Comme ils étaient merveilleux ces jours où nous nous dirigeons au Patriarcat de bon matin pour prier. A la porte d'entrée, le parfum de l'encens présenté par le Pape emplissait nos poumons et la voix basse du Pape suscitait en nous la spiritualité. L'église à cette époque était remplie de vieillards, de jeunes et d'enfants... Malgré son âge avancé, le Pape entreprenait tous les rites avec ardeur et zèle comme un jeune prêtre. Il ne cessa ces pratiques que lorsque la maladie l'en empêcha.

Ses activités ne se limitaient pas à la période de l'aube et des heures normales de la journée de chaque jour, mais elles s'étendaient aussi jusqu'au soir où il présentait l'encens. Même le soir, le Patriarcat était rempli de fidèles. Ils venaient assister aux prières et prendre les bénédictions du saint Pape Kyrellos VI ou lui demander conseils et solutions à leurs problèmes. Le Pape Kyrellos VI était le grand coeur tendre qui accueillait tous les fidèles.

Toutes ces prières présentées à l'Eglise, soit le matin de bonne heure, soit le soir, de même que les messes quotidiennes, nous les vieillards nous ne voyions personne les entreprendre avant l'ordination du Pape Kyrellos VI. Je me rappelle qu'un de mes amis, enseignant à l'école du dimanche, parlait en 1942 avec désolation de la situation déplorable du Patriarcat qui était presque vide. Très peu de fidèles assistaient à la messe du dimanche. Même dans les autres églises à travers tout le pays plusieurs prières étaient négligées complètement.

Mais avec l'arrivée du Pape Kyrellos VI, toutes les traditions et les prières négligées reprirent vie. Les prières de la veille et du matin, les prières préparatoires avant la messe quotidienne, ne devenaient pas la tâche des chantres de l'église seulement, mais aussi une partie des tâches du Pape lui-même.

Voici un extrait d'une lettre du 4 février 1962 que le Pape écrivit à un de ses bien-aimés pour lui demander pardon d'avoir tardé à lui répondre. Le Pape justifie son retard ainsi: "... je n'ai pas pu répondre à ta lettre rapidement car je suis très occupé. Premièrement la réunion avec le comité des biens de l'Eglise; deuxièmement la rencontre avec les pères métropolitains de toute la prédication de Saint Marc. De plus je me réveille chaque jour à quatre heures du matin pour entreprendre moi-même les prières matinales car les chantres arrivent en retard. Troisièmement je suis pris tous les jours avec beaucoup de problèmes reliés aux fidèles, aux évêques et aux affaires de l'Eglise."

Le Pape Kyrellos VI était avant tout un homme de prière. Il faisait ses prières avec une spiritualité très profonde. Le Pape s'arrêtait à certaines paroles en les adressant au Seigneur Jésus Christ lorsqu'il priait: "... Seigneur Jésus Christ sauvez les persécutés..." Il répétait cet énoncé trois fois avec un long soupir car cette demande émanait d'un coeur qui avait pitié de toute personne persécutée.

Lorsque le diacre disait dans les prières de la messe: "Seigneur Jésus Christ gardez pour nous la vie de notre Patriarche le Pape Kyrellos VI, le Patriarche de cette ère. Sauvez-le, lui et tout son peuple, de toutes les catastrophes, de tous les mauvais coups et de tout chagrin.", le Pape répétait de tout son coeur: "O notre Seigneur Jésus Christ, sauvez-moi et sauvez mon peuple de toutes les catastrophes, de tous les mauvais coups de satan et de tous les chagrins."

Beaucoup de prêtre et d'évêques, après la lecture de l'Évangile, continuent silencieusement leurs prières. Cependant, le Pape Kyrellos VI continuait les rites comme il le fallait et terminait avec cette prière:

“Seigneur Dieu, nous demandons votre bienfaisance, Vous qui aimez tous les êtres; rappelez-vous de nos réunions spirituelles. Faites en sorte que ces réunions se fassent sans obstacles sataniques pour que nous les réalisions selon votre très Sainte Volonté. Permettez que nos maisons deviennent des maisons pleines de sainteté, pleines de bénédictions. Accordez-nous ce genre de maison pour nous et pour notre postérité jusqu’à la fin... Faites en sorte que les préoccupations terrestres ne prédominent pas... Ecrasez rapidement Satan et ses forces... liez-les sous nos pieds. Eloignez de notre chemin tous ceux qui veulent falsifier votre message avec leurs idées incorrectes... Assujettissez les ennemis de votre Eglise en tout temps. Supprimez leur orgueil. Faites-leur savoir rapidement leur faiblesse... Anéantissez-les et dissipez leurs complots Seigneur Dieu... Que tous vos ennemis s’éloignent de vous, que tous ceux qui n’aiment pas Votre Saint Nom, qu’ils s’enfuient devant Votre Visage. Quant à Votre peuple, qu’il se multiplie sans fin et qu’il réalise Votre Volonté.”

Comment l’Eglise avant le Pape Kyrellos VI avait-Elle pu négliger de telles demandes dans lesquelles résident Sa puissance et Sa victoire. Le diacre Fayez Adib Beshir à Washington D.C. avait remarqué que certains de ceux qui ont traduit le livre de prière de la messe avaient omis ces prières qui normalement doivent être prononcées à haute voix publiquement. Le même diacre se demande avec étonnement comment ces traducteurs avaient osé négliger ou omettre de telles prières comme si l’Eglise n’en avait pas besoin, alors qu’en réalité ce sont les prières et les supplications les plus puissantes car elles se rappellent de l’Eglise, des Pasteurs, des réunions spirituelles aussi bien que de ceux qui gouvernent les pays. Fayez souligne que ces prières sont considérées parmi les plus anciennes dans la liturgie; en effet, elles furent établies par les Apôtres.

Fayez mentionne que lorsqu’il était étudiant à la dernière année de l’école secondaire, il s’absenta des prières de la veille présentées au soir par le Pape. Après avoir remarqué cela, le Pape demanda à Fayez la cause de son absence. Fayez

expliqua au Pape qu’il avait beaucoup à étudier. Cependant le Pape lui dit: “Mon fils la prière de la veille ne durent que trente minutes. Viens assister à ces prières et Dieu bénira le reste de temps.”

Pour le Pape Kyrellos VI, le tabernacle était le lieu préféré pour exposer devant Dieu les problèmes les plus compliqués. Depuis les premiers jours de sa vie monastique, Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) exposait devant le Trône divin tous ses problèmes. Lorsqu’il avait décidé de sortir du monastère pour mener la vie de solitude dans une caverne, il demandait le conseil de Dieu Lui-même. Père Mina dit à ce propos: “Lorsque ces pensées de vivre dans la solitude me venaient, la crainte me gagnait et je me sentais triste car je ne pouvais pas réaliser un projet aussi important. Je célébrais beaucoup de messes pour que Dieu me donne conseil. Je suppliais Dieu jour et nuit pour me guider.”

Père Mina le solitaire reprend dans le même message: “... je resterai au monastère, priant et suppliant le Seigneur Jésus christ jusqu’à ce qu’Il me trace le chemin à prendre.”

Message daté du 3 décembre 1933.

Dans un autre message, daté du 29 décembre 1956, adressé au père moine Makari El Souriani (le défunt Anba Samuel) l’évêque des services généraux, père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) écrit: “... Soyez tous comme un seul coeur. Célébrez la messe chaque jour, ceci est en soi une grande bénédiction ineffable, veiller à continuer les célébrations des messes quels que soient les obstacles. Je vous salue tous. Que la grâce de Dieu vous comble tous, Amen.”

- Je dis au père moine âgé: “Les paroles ou les écrits du Pape Kyrellos VI provenaient non d’une personne qui parle ou écrit d’elle-même, mais bien d’une personne guidée et illuminée par le Saint-Esprit. Le prêtre doit célébrer fréquemment les messes pour que les fidèles s’habituent à voir leur père devant le tabernacle, présentant l’encens, le Corps et le Sang du Seigneur Jésus Christ, priant pour leur salut et leur triomphe dans leurs

luttres contre les tentations terrestres. Il incombe au prêtre de prier avec Zèle et attention quelles que soient les difficultés et ce, pour obtenir la grande bénédiction qu'on ne peut pas caractériser comme dit le Pape Kyrellos VI.

L'Eglise perd beaucoup si les prêtres ne célèbrent pas les messes ou s'ils ne font pas cela régulièrement. Un des saints avait déclaré un jour: "Lorsque Dieu Le Père regarde le Corps de Son Fils le Logos sur le tabernacle comme offrande pour le pardon de nos péchés, le Père a pitié et freine sa colère contre nous les pécheurs."

C'est pour cela que le Pape Kyrellos VI ne se contentait pas de célébrer seulement une messe quotidienne, il ordonnait la célébration d'une messe sur chacun des Tabernacles du Patriarcat. C'est ainsi que cinq messes étaient célébrées chaque jour, de là la victoire spirituelle de l'Eglise."

- Mon interlocuteur, le père moine âgé dit: "Présenter le Corps et le Sang du Seigneur Jésus Christ était pour le Pape Kyrellos VI ce qui importait le plus dans sa vie. A cause de cela, il y avait toujours au Patriarcat des Korbanes* . Le Pape gardait un korbane de chaque messe. Il en donnait aux visiteurs même jusqu'à minuit. Le Pape justifiait la présence des korbanes avec lui par la phrase suivante: "Pour qu'il y ait de la nourriture dans la maison de mon Père." Lorsque les prêtres avaient constaté l'amour du Pape pour les messes, ils se sont habitués, quand ils lui rendaient visite de lui présenter un des korbanes choisis parmi ceux qui étaient destinés pour devenir l'Agneau céleste.

- Moi: "Quelques fois, le Pape ne pouvait pas célébrer la messe, quel était son état d'âme à ces moments-la?"

Mon interlocuteur: "Bien que cela arrivait très rarement, le Pape s'affligeait. Il se tenait debout pendant toute la messe (environ 3

* Un petit pain rond dont le diamètre est de 10 centimètres que le prêtre distribue à la fin de la messe pour soutenir les fidèles jusqu'à leur retour chez eux. Cela s'explique par le fait que les chrétiens coptes orthodoxes ont cette habitude d'aller à l'église sans rien manger. Ils déjeunent seulement après la messe dès leur retour chez eux.

heures), en silence, même s'il commentait certaines erreurs. A la fin de la messe, le Pape s'en allait par une des portes latérales du Patriarcat comme s'il ne voulait parler à personne; ceci reflétait sa tristesse profonde.

Il est à rappeler l'incident relié aux pères moines qui, par jalousie, avaient détruit le four que père Mina (par la suite le Pape Kyrellos VI) utilisait pour cuire les korbanes à la Faculté de théologie à Helwane, et ce, pour empêcher père Mina de célébrer la messe quotidienne. Quelle a été la réaction de père Mina? Il alla dans une boulangerie pour le faire cuire lui-même. Il continua ainsi un certain temps. Avec beaucoup de persévérance, il affrontait tout obstacle qui l'empêchait de célébrer la messe quotidienne qui, pour lui, était de la plus haute importance et la solution la plus consolante dans sa vie."

- Moi: "Un des historiens étrangers a mentionné dans son ouvrage* un commentaire d'un chrétien copte orthodoxe qui occupait à cette époque-là un rang social remarquable; celui-ci n'aimait pas la façon avec laquelle le Pape de la Prédication de Saint Marc agissait: prières continues collectives, messes quotidiennes, prières individuelles, son jeûne, sa grande modestie. Le même individu ajoute: "Non seulement le moine (voulait dire père Mina le solitaire) est devenu Pape, mais aussi le Pape a continué à vivre comme un simple moine."

Mon interlocuteur: "Que le Pape ait atteint le rang de la papauté et qu'il continuât à vivre comme un simple moine a surpris beaucoup de moines. Si certains pères moines à la Faculté de théologie avaient de la difficulté à accepter ce zèle incomparable de la part du père Mina de célébrer une messe quotidienne, à plus forte raison la réaction de ce laïc... En réalité, la conduite monastique du Pape Kyrellos VI et la vie d'ermite qu'il menait était, pour nous les pères moines âgés, un exemple surprenant qui n'avait jamais eu lieu auparavant dans toutes les ères papales précédentes.

* Otto Meinardus, Christian Egypt Faith and Life, 1970, p.45

Certains membres du clergé s'élevèrent contre lui. Ils présentèrent une pétition contre lui auprès du gouvernement. Ils voulaient que le Pape Kyrellos VI démissionne pour nommer un comité d'évêques qui dirigeraient l'Eglise, et ce sous prétexte qu'il était un homme ignorant ne connaissant que la prière. Ils prétendirent qu'il priait fréquemment pour cacher son ignorance et son incapacité à résoudre le grand nombre de problèmes difficiles qui surgissaient."

Moi: "Comment le Pape Kyrellos VI se défendit-il?"

Mon interlocuteur: "Sa prière prit sa défense et le protégea. Dieu se glorifia durant le règne du Pape. Tous les problèmes les plus compliqués furent résolus.

De grandes victoires spirituelles et ecclésiastiques furent remportées. A titre d'exemple Monsieur l'avocat Edward Mikhaïl membre du comité copte des biens et propriétés, raconte l'histoire suivante pour montrer l'efficacité des messes et des prières: "Je connaissais le Pape depuis qu'il était moine à l'église de Maré Mina au vieux Caire. Une fois, je lui rendis visite; cette visite eut sur moi une influence très bénéfique. En effet, la spiritualité de père Mina le solitaire (le Pape Kyrellos VI par la suite) m'attira si fortement que je fus attaché à lui pendant des années et des années... jusqu'à ce qu'il devint le Pape Kyrellos VI et s'assit sur le Trône de Saint Marc...

A cause de mon expérience dans le comité laïque à Dakahlia* , il me confia certaines tâches administratives. Une fois que le comité copte des biens et propriétés fut composé sous la direction du Ministre Monsieur Ibrahim Naguib, je devins un de ses membres. Bien que nous ne nous connaissions pas, par la présence et les prières du Pape Kyrellos VI, nous nous sentions unis. Un amour et un respect mutuel régnaient parmi les douze membres au point que nous nous accordions dans nos idées et nos réflexions. Nous travaillions ensemble six ans sans un seul conflit de personnalité. Malgré les problèmes difficiles que nous affrontions, nous étions étonnés de nous voir si unis sous la

* Une province au nord est du Caire.

direction du Pape Kyrellos VI. Chaque jour notre amour et notre respect l'un pour l'autre et pour Sa Sainteté augmentaient.

Je crois personnellement que ce fait représente un miracle en soi dans l'histoire de l'Eglise car avant l'ère du Pape Kyrellos VI, il y avait toujours des mésententes et des discordes dans et entre les comités laïques au point de vue administratif. Pendant le règne du Pape Kyrellos VI, nous les membres du comité des biens et propriétés, étions témoins de son amour paternel. Il nous interrogeait beaucoup sur notre état d'âme. Il nous posait la question suivante lorsqu'il rencontrait l'un de nous: "Comment va ton frère...? Son langage plein d'amour et d'affection nous affecta très positivement et nous agissions véritablement comme des frères.

Pendant les réunions du comité, le Pape était présent et priait avec nous. Nous étions témoins de la manière dont ce grand saint gagnait l'amitié des autres: en leur faisant toute confiance. En effet, il avait confiance aux autres à tel point que les personnes concernées en retour lui faisaient confiance et lui étaient très respectueuses.

Dans chaque mission qu'il nous confiait, nous sentions que Dieu dirigeait ses pensées et ses conseils pour nous.

Un jour le Pape me confia l'étude du dossier concernant le terrain sur lequel la nouvelle résidence papale est dressée actuellement à Anba Reweis au Caire. Un groupe d'individus s'étaient approprié ce terrain sans aucun contrat.

Ils avaient exploité ce terrain durant quarante ans. Ils y avaient planté des légumes et y avaient construit trois maisons. Ils considéraient ce terrain comme le leur surtout qu'il était pour eux une source de gain.

Les membres du conseil laïc, avant la formation du comité des biens et propriétés avaient auparavant voulu leur faire quitter ce terrain qui appartient au Patriarcat. Ils intentèrent un procès contre eux, mais au tribunal, ce groupe d'individus résistèrent et prouvèrent qu'ils occupaient le terrain en question depuis longtemps, qu'ils y ont construit des maisons et que leurs

enfants y furent nés. Le tribunal appuya leurs arguments et la décision devint définitive.

Quant à moi, j'expliquai la situation au Pape Kyrillos VI et je lui dis: "Nous avons perdu le procès et la décision du juge a été définitive." Le Pape garda le silence. Un jour Sa Sainteté m'appela et me dit: "Je voudrais que tu ailles rencontrer ces gens-là et essayer de les convaincre." Je dis au Pape: "Notre seigneur, au point de vue légal, il faut présenter une plainte objective et ceci pourrait durer des années et les résultats ne sont pas garantis." Le Pape me dit: "Nous avons besoin de ce terrain pour y construire la nouvelle résidence papale." Le Pape fixa la date à laquelle je devais les rencontrer. Il me dit: "Va voir Anba Samuel et allez tous les deux les rencontrer, Dieu facilitera cette rencontre." Je lui dis: "Notre seigneur la loi est la loi. Votre prière ne pourra pas faire des miracles dans ce cas précis, priez plutôt pour moi. De fait, le Pape pria pour moi. Nous invitâmes au bureau de Anba Samuel, le représentant du groupe d'individus qui occupaient ce terrain depuis longtemps et sans contrat. Nous essayâmes de le convaincre que ce terrain appartenait aux biens et propriétés des églises coptes orthodoxes. Le représentant du groupe répondit que le tribunal avait appuyé sa cause. Après une discussion qui dura presque une heure, nous fûmes témoins d'un changement inattendu: le représentant du groupe ne résistait plus, au point qu'il nous demanda: "Quelles sont vos demandes? Je lui dis: "Le Pape voudrait construire la nouvelle résidence papale sur ce terrain que vous occupez. Le Pape se fâchera contre vous si vous continuez à occuper ce terrain. Il peut convaincre les responsables que ce terrain est dans un site touristique et qu'il appartient aux coptes orthodoxes."

Le chef du groupe en question accepta de ne plus s'appuyer sur la décision du tribunal. Il signa que ce terrain nous appartient et qu'il nous laissera. Tout cela eut lieu sans aucun problème, sans aucune difficulté grâce aux prières puissantes du Pape Kyrillos VI.

Il est à noter que pendant que nous étions avec le représentant du groupe d'individus qui occupaient le terrain, le Pape était

dans sa cellule en train de prier. Voilà pourquoi ce représentant avait signé sans difficulté. Il nous laissa le terrain et les maisons qui y furent construites. La compagnie "Spico" entreprit par la suite la démolition de ces maisons."

- Moi: "Vraiment puissante est la prière du Pape Kyrillos VI. Ceux qui s'opposaient sans raison contre le Pape, n'auraient-ils pas dû s'empresser vers lui pour prendre sa bénédiction?"

Mon interlocuteur: "Je me rappelle justement ce que le Pape avait dû endurer du comité laïque précédent; certains membres de ce comité se complaisaient à s'opposer au Pape Kyrillos VI, et ce, durant sept ans pour des raisons personnelles. Ce comité laïc, endetté, fut obligé d'emprunter d'une des associations chrétiennes coptes orthodoxes pour pouvoir payer les salaires des prêtres et des employés de bureau papal. A la fin, le comité était incapable de payer les salaires.

A cette époque, le Pape demanda à rencontrer le Président Gamal Abdel Nasser. Pendant cette rencontre, le Pape présenta un compte rendu de la situation du comité laïc et la crise financière dans laquelle se trouvait le Patriarcat.

Le Président Nasser, pour résoudre ce problème, fit un don de 10,000 livres égyptiennes au Patriarcat et demanda le remplacement des membres de ce comité laïque à la suite de leur échec continu. Le Pape forma donc un autre comité qui est le comité actuel des biens et propriétés. Il avait choisi lui-même les membres parmi les fidèles dévoués qu'il connaissait bien. Le résultat fut tel que le revenu du Patriarcat augmenta jusqu'à atteindre 100,000 livres égyptiennes en deux ans.

Il convient de rappeler encore d'autres faits reliés aux bénédiction de la prière du Pape Kyrillos VI:

- Le Ministère de la défense avait mis la main sur un terrain appartenant à l'Eglise copte orthodoxe pour y construire un hôpital militaire. Le Ministère n'avait pas payé le prix de ce terrain; malgré tout l'effort déployé par le comité laïque durant plusieurs années, rien ne fut changé.

Le Pape, sans cesser de prier, demanda à l'avocat du Patriarcat de communiquer avec les responsables du Ministère de la défense. Par la suite, le Ministère commença à payer ce qu'il devait...

Voici un autre exemple de l'Administration appuyée du Ciel: Des représentants du Patriarcat étaient responsables de la réception de l'argent des agriculteurs qui louaient des terrains du Patriarcat. Certains de ces représentants avaient gardé l'argent qu'ils avaient perçu des agriculteurs. Le comité laïque ne parvenait pas à reprendre cet argent dont le montant était de plusieurs milliers de livres égyptiennes.

Le Pape informé de cette situation déplorable, intervint. Il fit venir ces représentants, leur expliqua la situation financière du Patriarcat et les conseilla de ne pas garder illégalement l'argent du Patriarcat. Des paroles très simples eurent un effet remarquable. Avec les prières du Pape, les représentants acceptèrent de rembourser l'argent à condition que le Patriarcat leur accorde une petite somme. En réalité, cette somme d'argent que les représentants avaient demandée était de loin plus petite à comparer aux frais d'avocat qui auraient été décaissés si le Patriarcat avait intenté un procès contre eux; procès qui d'ailleurs aurait pu durer plusieurs années.

Ceux qui avaient connaissance de ce problème furent très surpris de voir les représentants accepter de rembourser si rapidement l'argent et surtout de la manière dont ce problème fut résolu.

Ceux qui n'aimaient pas le Pape attendaient que ce simple moine solitaire (le Pape Kyrellos VI) subisse échec après échec durant son règne papal. Ils pensaient qu'il serait incapable de remplir les fonctions de son poste et de résoudre les problèmes très compliqués qui avaient duré plusieurs années avant son ordination en tant que Pape. D'après ces gens-là, ces genres de problèmes avaient besoin d'un homme moderne, d'un intellectuel, susceptible de résoudre les problèmes avec la logique mondaine, et non pas de la prière qu'ils considéraient

comme un moyen de se rapprocher de Dieu et qui n'a rien à faire avec les problèmes que la société affronte sur terre. D'après cette logique, ils furent déçus de savoir que Père Mina le solitaire qui priait beaucoup allait devenir le Pape des Coptes Orthodoxes. C'est pour cela qu'ils essayaient de lutter contre lui et de lui dresser des obstacles sur son chemin.

Voici des lettres écrites par le Pape Kyrellos VI qui montrent les peines et les troubles que le Pape devait affronter à cause de ceux qui ne l'aimaient pas.

Dans sa première lettre datée du 4 novembre 1961, le Pape écrit: "J'ai tardé à vous répondre à cause d'un grand nombre de problèmes qui surgissent dans le service de l'Eglise. Dieu seul est capable de résoudre ces problèmes. Sans Lui nous ne pouvons rien faire. Il est le Dieu de l'Eglise, IL La surveillance et La protège. Je demande à Dieu de vous fortifier et de vous accorder la santé..."

Dans sa deuxième lettre datée du 14 juin 1962, le Pape dit: "Que les bénédictions du Père, du Seigneur Jésus Christ notre Rédempteur et du Saint-esprit notre Guide et notre Consolateur soient avec vous. J'ai reçu votre télégramme ainsi que votre lettre. J'aurai voulu aller en Alexandrie pour assister à la commémoration de la fête de Saint Marc, cependant comme dit l'apôtre: "Nous avons donc voulu venir jusqu'à vous, du moins moi-même Paul, à plusieurs reprises, mais Satan nous en a empêchés." Première Epître de Saint Paul au Thessalonique 2:18.

En réalité, les préoccupations qui se renouvellent et les problèmes que crée l'ennemi du Bien sont la cause de mon absence. Je demande à Dieu de tendre Sa Main pure et forte et de sauver l'Eglise de tout ceci.

Que Dieu soit avec vous, vous fortifie et vous protège. Je vous salue et que la bénédiction de Dieu vous comble tous.

J'ai écrit cette lettre rapidement pour la remettre à Père Matthias avant qu'il ne parte pour l'Alexandrie."

Celui qui lit la troisième lettre, datée du 17 décembre 1964, peut facilement constater que ceux qui chagrinaient le Pape étaient malheureusement parmi ceux qui lui étaient très proches et qui vivaient avec lui. L'énoncé suivant résume cela: "...Il importe d'être patient avec ces gens à qui nous faisons le bien, même si eux nous retournent le bien par le mal."

Il est à noter que cette lettre fut envoyée du monastère du grand martyr Maré Mina à Mariout, le lieu préféré du Pape Kyrellos VI dans lequel il y allait lorsque les problèmes s'aggravaient. Cette lettre était en réponse à une lettre du frère du Pape qui avait remarqué que Sa Sainteté le Pape était triste et soucieux. Le Pape dans sa lettre informait son frère qu'il s'était retiré au monastère pour s'isoler quelque peu et pour demander l'aide Divine contre ceux qui l'attaquaient sans raison. De fait, le Pape fut consolé.

Le Pape avait écrit au début de cette lettre les versets suivants qui montrent jusqu'à quel point il voulait s'éloigner du monde pour crier à Dieu afin qu'Il ait pitié de lui:

"Qui me donnera des ailes comme à la colombe
Que je m'envole et me pose?
Voici, je m'enfuirais au loin
Je gîterais au désert
J'aurais bientôt un asile
Contre le vent de calomnie
Et l'ouragan qui dévore, Seigneur,
Et le flux de leur langue"

Psaumes 55:7,9

Malgré le chagrin du Pape, il ne perdait jamais sa paix intérieure. Il dit à son frère dans la même lettre: "Sache mon frère - que Dieu te garde - que mon coeur est rempli de la paix de Dieu."

Le frère du Pape, par amour fraternel, voulait persuader son frère le Pape de ne pas s'isoler au monastère mais d'être présent en Alexandrie ou dans sa résidence papale pour que ceux qui l'ont chagriné ne croient pas qu'ils ont triomphé du Pape. Quant au Pape, il considérait que cela n'était qu'un plan humain ne correspondant pas à sa méthode; c'est pourquoi il

répondit à son frère: "... Mon frère, j'aurais été rapidement épuisé si je préparais et suivais des stratégies humaines. Ayant pleine foi en Dieu, je Lui demande conseil et c'est Lui Qui s'occupe de tous nos besoins.

Le Pape poursuit sa lettre en soumettant complètement sa volonté à Dieu: "... Sois sûr que, lorsque Dieu veut que j'aille à Alexandrie ou au Caire, j'irai là où Il le veut car nous vivons et nous agissons selon Sa propre volonté* .

Au milieu de toutes ces difficultés, le coeur du Pape était rempli de sérénité. Sa Sainteté se rappelait des immenses miséricordes de Dieu et comment Il le soutenait dans sa vie et le protégeait. Le Pape ne doutait jamais que Dieu a toujours été avec lui dans le passé et qu'Il allait être toujours avec lui à chaque pas qu'il ferait; c'est pour cela qu'il patientait et attendait l'aide de Dieu Qui intervenait chaque fois que le Pape le lui demandait.

Voici en détail la lettre que le Pape Kyrellos VI avait envoyée à son frère:

"Notre frère bien-aimé,

Que Dieu vous bénisse.

Que la bénédiction du père, du Seigneur Jésus Christ notre Rédempteur et Sauveur, et du Saint-esprit notre Guide et Consolateur soient avec vous. J'espère que vous êtes comblé des bénédictions et réjoui des nuits de "Kiahk"* . J'ai bien reçu votre longue lettre. Sachez mon frère - que Dieu vous garde - que je ne suis fâché de personne et que mon coeur est rempli de la paix de Dieu. Je ne peux pas oublier tous ses bienfaits. Toutes les victoires qui m'entourent reviennent à Dieu et non à moi. Où sont maintenant ceux qui prétendaient être forts et qui

* Le Pape laissait le "bateau de sa vie" à Dieu. Il savait qu'il ne pouvait pas aller d'un lieu à un autre sans la volonté de Dieu.

* Un mois avant Noël où l'Eglise copte orthodoxe chante des hymnes pour la Vierge Marie dans lesquelles est proclamé le logos qui s'est incarné pour nous donner le Salut.

m'ont chagriné? Mon frère, j'aurais été épuisé si j'avais suivi une quelconque stratégie humaine. Ayant pleine foi en Dieu, je Lui demande conseil et c'est Lui qui me sauvera. Sois sûr que Dieu seul est Celui Qui s'occupe de tous nos besoins. Si l'individu ne se défend pas, Dieu le protège. Soyons donc patients avec ces gens avec qui nous avons fait le bien et qui nous retournent le bien par le mal. Que Dieu accorde à chacun selon ses actes. Soyez sûr que, lorsque Dieu voudra que j'aille à Alexandrie ou au Caire, j'irai car nous vivons et nous agissons d'après Sa Volonté. Personne ne peut bouger un pied d'un lieu à un autre sans sa permission. Vous êtes conscient de tout cela. Demandez à Dieu de vous aider et Il interviendra pour résoudre tous vos problèmes et pour prendre soin de vous.”

Je voudrais vous écrire plus encore, cependant le temps manque. Ayez confiance en Dieu et ne pensez à rien.

Je vous salue tous. Que la bénédiction du Seigneur vous comble.”

Kyrellos VI

Malgré les calomnies et les complots des adversaires, Dieu accordait la réussite au Pape dans tous ses projets et toutes ses actions. Il devint un des Papes les plus célèbres de la prédication de Saint Marc.

Ses triomphes ne se limitaient pas seulement au domaine spirituel comme ermite et homme de prière, mais s'étendaient dans tous les aspects de sa vie en tant qu'homme de Dieu. Tout ceci fut grâce à la prière, la sérénité et à la célébration des messes quotidiennes.

LES FRUITS DE LA SOLITUDE

Mon interlocuteur me raconta ce que Monsieur le général Tewfik Isaak l'ancien directeur général de l'Association de fertilisation des déserts et le secrétaire du comité copte des biens et propriétés lui avait communiqué à son sujet: “Un jour, j'étais allé à l'hôpital pour subir des examens médicaux. A la suite d'une cardiographie, je fus surpris d'apprendre du médecin que j'avais un problème à l'aorte.

On me conseilla de me reposer complètement et de dormir sans même bouger. Cette nouvelle me bouleversa car je ne sentais aucune douleur qui témoignerait d'un problème cardiaque quelconque. Le directeur de l'hôpital militaire entreprit une autre cardiographie. Docteur El Ramly, professeur de cardiologie à l'Université de Ain-Shams ainsi que d'autres spécialistes étaient présents. Tous s'accordèrent sur le fait que je devais me mettre au repos sans aucun mouvement pour au moins un mois; leur décision m'inquiéta beaucoup surtout que je ne sentais aucun symptôme de la maladie en question. Docteur Youssef Riad, après m'avoir rendu visite et après avoir vu les cardiographies qui venaient d'être faites, décida de ne pas en faire une nouvelle car les cardiographies déjà prises indiquaient clairement que j'avais un problème cardiaque. Lui aussi me demanda de me reposer complètement; de plus il m'imposa une diète assez sévère.

Chaque jour que je passais au lit, je me sentais plus malade et je devenais plus nerveux car ma présence au travail était indispensable surtout que le président du conseil administratif de l'Association était à l'étranger et que je devais le remplacer. Je décidai alors de quitter mon lit et de retourner au travail en faisant bien attention à ma santé.

Quelque temps plus tard, je devenais responsable, en plus de ma tâche normale, de la fertilisation de 80,000 acres au désert de Mariout à une distance de trois Kilomètres du monastère de Maré Mina. Je passai donc dans cette région trois ou quatre jours chaque semaine. Pour me reposer j'allais au monastère. Un jour pendant le jeûne qui précède Noël, je voulus prendre la communion; cependant, bien que j'aie respecté les 9 heures dans lesquelles il convient de ne rien boire ou manger avant la communion, je ne pouvais jeûner selon la tradition copte orthodoxe* à cause du genre de diète qui m'était imposé. Je demandai l'absolution d'un des pères pendant la messe, mais il me la refusa. Le Pape Kyrellos VI alors s'approcha et me

demanda ce qui se passait. Je l'informai de ma maladie, de la diète que je devais suivre et de mon désir de prendre la communion. Le Pape, le père de pères, m'accorda l'absolution et me donna la communion. Après la messe, le défunt Youssef Guirguis me demanda d'attendre le Pape dans sa cellule. J'entrai donc dans la cellule du Pape et je m'assis sur une des chaises. Lorsque le Pape entra, il me donna une petite tape avec la croix en me disant: "Tu t'es assis sur ma chaise". Je me levai rapidement en lui demandant de m'excuser. Le Pape insista pour que je reste assis à ma place. Il est à noter que toutes les chaises étaient semblables, c'est pour cela que je ne pouvais distinguer qu'il y en avait une spécialement pour Sa Sainteté le Pape.

Ce qui fut surprenant, c'est que pendant que j'étais assis, le Pape en personne me préparait le petit déjeuner. Lorsqu'il me demanda ce dont je souffrais, je lui racontai l'histoire de ma maladie. Le Pape posa sa main sur mon coeur et pria. A la fin de la prière, il me dit: "C'est fini, tu n'as rien. Tu es sain et sauf."

De fait, je sortis du monastère en très bonne santé; je ne sentais aucune faiblesse. Pour vérifier que j'étais bien guéri, au lieu de monter à mon bureau au 9ième étage par l'ascenseur, je pris les escaliers. Je n'ai senti aucune fatigue, aucun malaise. Maintenant, Dieu merci, après 19 ans de ma guérison, je jouis toujours d'une bonne santé grâce aux prières du saint Pape Kyrellos VI."

- Mon interlocuteur me raconta aussi le miracle que le diacre Nabil Gad Guirguis à Sohag en Haute-Egypte lui avait communiqué: "Ma mère souffrait d'un problème cardiaque. Elle alla au Caire pour bénéficier des soins médicaux chez docteur Youssef Riad, professeur de cardiologie.

Ma mère me demanda de la conduire à la résidence papale pour prendre la bénédiction du Pape Kyrellos VI. Lorsque nous arrivâmes au Patriarcat, le Pape venait de revenir d'une visite d'une église au Caire dans laquelle il avait célébré la messe.

Au salon, malgré le grand nombre de visiteurs, le pape nous appela du milieu de la foule et dit à ma mère: "Tu es malade.

* Au niveau de la nourriture, le jeûne exclut, à l'exception des fruits de mer parfois, n'importe quelle viande ou tout produit issu d'un animal.

Que Dieu te donne selon ton souhait.” Aussi le Pape, entre autres paroles qu’il adressa à ma mère dit: “Tu viens de loin. La distance entre Sohag et le Caire est très grande. Tu es fatiguée. C’est Dieu qui te guérira.!”

Ces simples paroles du Pape tranquillisèrent ma mère. Le Pape lui avait donné un morceau de “korbana” comme forme de bénédiction et nous nous en allâmes. Par la suite, ma mère qui souffrait d’un angine de poitrine eut la bénédiction de la guérison par les prières du Pape Kyrellos VI.”

- Je demandai à mon interlocuteur: “Avez-vous d’autres miracles à me raconter?”

Mon interlocuteur me dit: “Mon fils, je n’ai raconté ces miracles que pour souligner les bénédictions qui comblaient les fidèles par les prières de ce saint. A cause de ses prières, la paix régnait dans l’Eglise.”

Moi: “Mon père, vous m’avez expliqué comment le Pape surmontait les difficultés, mais pourquoi il s’empressait d’aller au monastère dès que les problèmes s’aggravaient... Certaines personnes ne seraient-elles pas tentées de penser que cela était une marque de faiblesse?”

Mon interlocuteur: “Seulement celles à qui manquait la profondeur spirituelle ont imaginé cela. Elles ne savaient pas que lorsque le Pape s’isolait dans sa cellule, c’était pour lui une période d’humilité devant le Trône divin pour obtenir les miséricordes du Dieu Tout-puissant Qui de fait le soutenait.

Il est à noter aussi que le Pape Kyrellos VI avait développé depuis son enfance cette habitude de s’isoler pour parler à Dieu. Il convient donc de ne pas interpréter n’importe quel isolement temporaire du Pape au monastère comme une sorte de fuite pour ne pas affronter les problèmes.

Pour souligner l’amour du Pape pour la vie de solitude, citons une de ces lettres qu’il avait écrite avant d’être ordonné Pape au début de sa vie monastique au monastère El Baramous. Cette lettre était adressée à son frère le 17 janvier 1929; voici son contenu:

“Bien que je sois isolé dans ma cellule, je reçois cordialement toute personne qui veut me rendre visite... sans me mêler de ce qui ne me concerne pas. Je vais toujours de ma cellule à l’église, et de l’église à ma cellule, exactement comme je faisais lorsque j’étais avec la famille. Quelques pères moines ont interprété ma conduite d’une autre façon. Sache mon frère que j’ai suivi les conseils des révérends pères El Komos Mansour et EL Komos Boctor. Maintenant, je me suis isolé dans ma cellule pour prier; quelle joie! Les grands saints disent que le moine qui reste dans sa cellule pour prier avec les psaumes ressemble à quelqu’un qui regarde le visage du Roi. Le moine qui reste dans sa cellule et pleure à cause de ses péchés ressemble à une personne qui parle avec le Roi. Quel honneur donc de rester seul dans sa cellule pour prier Dieu de lui donner les larmes pour pleurer ses péchés, un des grands moyens qui garantissent l’obtention du pardon divin.”

Moi: “Mon père, comme vous l’avez mentionné précédemment, le Pape avant son ordination, lorsqu’il était jeune et vivant avec sa famille, pratiquait la vie de solitude en s’isolant dans sa chambre pour prier. Cela déjà était un indice de la bénédiction divine qui le guidait étape par étape vers ce qu’il est devenu.

Il est à remarquer que père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) n’avait pas choisi la vie de la solitude dans sa cellule qu’après avoir consulté les grands pères moines du monastère. Aussi, il éprouvait beaucoup de bonheur dans la vie de la solitude car ainsi il mettait en pratique les enseignements des saints pères. La source de sa joie intérieure était Dieu; c’est pour cela qu’il aurait été impossible à qui conque de lui arracher cette joie ou de le dissuader de la vie de la solitude car celle-ci l’unissait à Dieu.”

Mon interlocuteur: "Mon fils, lorsque père Mina le solitaire voulut mener la vie de solitude dans une caverne isolée dans le désert, il du affronter beaucoup d'oppositions. En effet, parmi ceux qui étaient contre cette idée, il y avait son frère aîné avait envoyé au père Mina une lettre sévère pour le persuader de ne pas sortir du monastère afin de vivre dans cette caverne éloignée; son frère aîné craignait que père Mina ne soit victime d'un coup de Satan, à savoir que celui-ci lui insuffle l'idée qu'il est un saint ermite pour tomber par la suite dans l'orgueil."

Père Mina le solitaire, en réponse à son frère aîné, envoya une lettre dans laquelle il lui dit sur un ton très poli et serein: "Oui, j'apprécie beaucoup votre amour fraternel et votre préoccupation. Je ne trouve pas les mots pour exprimer tout le respect que j'éprouve pour vous; cependant, rappelez-vous mon frère Qui je sers et à Qui vous m'avez confié. M'avez-vous laissé entre les mains d'une personne sévère ou du Seigneur Jésus Christ le grand Maître plein de pitié et d'amour pour tous? En tous cas, pour vous rassurer, je vais obéir et je resterai au monastère priant et suppliant le Seigneur Jésus Christ pour qu'Il ait pitié de moi et me guide dans mon chemin. Si ce désir est suggéré par Dieu, Il me facilitera cette affaire."

Il est à souligner, dans la lettre du père Mina le solitaire à son frère aîné, sa modestie et sa reconnaissance envers son frère. Père Mina avoue que son frère aîné l'avait aidé à suivre la vie monastique: "...Rappelez-vous Qui je sers et à Qui vous m'avez confié..."

On peut aussi constater que père Mina n'agissait pas seul sous le coup d'un caprice humain ou de l'humeur d'un moment. Tout au contraire, il observait les instructions des moines plus âgés et plus expérimentés dans ce chemin de sainteté parsemé de pièges diaboliques et de tentations d'orgueil.

Dans la même lettre, père Mina dit à son frère aîné: "Je suivrai d'abord le conseil des pères pieux, je leur dévoilerai toutes mes pensées. J'approfondirai mes connaissances dans les livres des histoires des saints moines. Je mentionnerai ce sujet devant le trône divin lorsque je célébrerai des messes. Si ces pensées

pour mener la vie de la solitude sont de Dieu, Dieu facilitera tout; si ces pensées viennent du diable, Dieu les éliminera. Ne vous inquiétez pas mon frère, laissez cette affaire entre les mains de Celui qui contrôle tout".

Mon interlocuteur: "Le Pape était très modeste. Il se considérait toujours non seulement comme serviteur de Dieu, mais aussi des gens.

Il est à souligner qu'il convient de ne pas blâmer la sévérité du frère aîné de père Mina; en effet il s'inquiétait beaucoup pour lui car père Mina était encore jeune pour entreprendre la vie de solitude. Il avait peur que le diable fasse tomber père Mina dans le piège de l'orgueil s'il commençait à imiter les grands ermites. Pour ce frère aîné, il allait sans dire que père Mina devait rester encore plusieurs années au monastère avant de s'engager dans la vie de solitude.

La raison principale qui incitait père Mina à vouloir mener la vie de solitude, c'était les guerres diaboliques que l'ennemi du Bien entreprenait contre lui. Pour lui, la seule solution était la solitude dans laquelle il ne parle qu'à Dieu et ne voit que Dieu seul. La preuve que père Mina n'avait pas choisi ce chemin de solitude pour être le point d'attraction - pour se montrer supérieur aux autres moines, pour s'attirer les félicitations des autres - est qu'il refusait durant trois ans l'idée de suivre le chemin de la solitude lorsqu'elle lui venait; il s'inquiétait et avait peur car cela était très difficile. Cependant lorsque cette idée persistait, il était prêt à consulter les grands moines et il mentionnait ce problème devant le Trône divin. Son frère n'était pas le seul à s'opposer contre cette idée de solitude. Beaucoup d'autres moines aussi refusèrent de lui accorder la permission de s'engager dans ce sentier épineux de la solitude. Quant au père Mina, à force de prière, il obtint de Dieu la réponse: Dieu lui indiqua Sa volonté qu'il entreprenne la vie de solitude. C'est pourquoi, père Mina réussit à mener cette vie de solitude même dans le moulin du vieux Caire qui n'avait ni toit, ni porte. Il dormait par terre. Père Mina, à cause de son amour pour la vie de solitude, avait réussi à transformer ce lieu désertique où il vivait en un endroit céleste où les anges, les saints Sowahs venaient le visiter fréquemment. Il est à noter que père Mina, après avoir été ordonné Pape, ne

tomba pas dans le piège de la gloire terrestre ou de la fierté d'avoir atteint le plus haut rang ecclésiastique. En effet, il continua à mener la simple vie de moine, surtout qu'il avait goûté pendant sa vie de solitude à la gloire de la vie céleste et avait été visité par les habitants du Ciel.

Malgré la vie sévère qu'il menait à l'intérieur du moulin à la montagne, il était très doux, avait le visage souriant, adressait aux personnes chagrénées qui allaient le voir, des paroles qui dissipait leur tristesse et les comblaient de la paix divine. La montagne, malgré son aspect sauvage, n'avait aucune influence sur père Mina; au contraire, c'était père Mina qui avait transformé la montagne en un lieu de sainteté au point qu'elle devint une habitation des anges, des saints et des Sowahs.

Lorsque père Mina fut obligé de quitter le moulin et qu'il alla au vieux Caire et construisit l'église portant le nom du grand martyr Maré Mina, il avait déjà des plans pour l'avenir.

Les nouvelles générations étaient ses préoccupations majeures."

Moi: "Mon père, je vous prie de m'informer de cette église qui avait une place spéciale dans le coeur du Pape Kyrellos VI"

Mon interlocuteur: "Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) lorsqu'il fut obligé de quitter le moulin, il essaya de trouver refuge dans une des habitations annexées aux églises du vieux Caire. Il eut beaucoup de difficultés à trouver un logement et il fut obligé une fois de passer la nuit sur un trottoir devant une église. C'est à la suite de cet incident qu'il pensa à construire l'église de Maré Mina. Il était très heureux de la réalisation de ce projet. Cela était pour lui une occasion de commémorer son patron bien-aimé Maré Mina. A ce propos, voici le contenu d'une lettre que père Mina avait écrite à un des fidèles pour lui annoncer l'inauguration de la nouvelle église: "... Je vous annonce une grande nouvelle. Dans ce jour béni, Dieu Qui nous regarde du haut du Ciel a exaucé nos prières. Le Pontife Anba Assanassios, le métropolitain de Beni-Sweif et le métropolitain Anba Abraam, le métropolitain de Gizeh ont assisté à la cérémonie de l'inauguration. J'ose dire, sans aucune

exagération, que les grands martyrs Maré Mina et Saint Georges, Anba Samuel le confesseur précédés de la Vierge Marie la Mère de Dieu, étaient présents avec les anges. Ils ont tous partagé avec nous notre joie."

Le Pape garda beaucoup de bons souvenirs et d'affection pour cette église. Plusieurs fois il exprima sa joie de prier dans cette église comme le démontrent ses lettres à ses bien-aimés: "... Aujourd'hui, je me suis rendu au monastère de Maré Mina au vieux Caire. Là, je me suis rappelé les premiers jours à cette église. Comme j'étais heureux et j'étais consolé dans ce lieu béni !"

- Dans une autre lettre: "... Je t'écris du monastère de Maré Mina. J'y étais allé car mon âme avait ressenti le besoin de revoir ce lieu béni où j'avais passé plusieurs années. Ces jours étaient incomparables..."

- Dans une troisième lettre: "... Je t'écris du monastère de Maré Mina au vieux Caire, ce lieu que j'aime toujours visiter. J'y trouve le repos. Je demande à Dieu par l'intercession du grand martyr Maré Mina de résoudre tous les problèmes, d'anéantir la force de l'ennemi du Bien, de répandre la paix et la tranquillité dans l'Eglise sacrée et de protéger les chrétiens dans tous les pays du monde..."

Le Pape caractérisait toujours cette église comme "le phare de salut". Il considérait le Doux Jésus Christ comme son fondateur et Maré Mina comme son directeur.

Dans cette église, il pria avec les saints et les Sowahs. Il y accomplit, grâce à Dieu des milliers de miracles comme il y avait célébré des milliers de messes."

Moi: "En ce qui concerne la célébration des messes et la communion sacrée quotidiennement, Monsieur le diacre Fayez Adib Beshir a mentionné qu'au quatrième siècle un grand saint au nom d'Apollon célébrait une messe chaque jour; ainsi fit le Pape Kyrellos VI au vingtième siècle.

Il fut mentionné dans le livre intitulé “L’histoire de l’Eglise copte” tome 1 de Iris Habib El Masri, pages 337 et 338: “Saint Apollo rappelait continuellement aux moines l’importance de la lutte spirituelle pour préserver leur sainteté. Il leur disait toujours: “La voix de notre Rédempteur Jésus Christ résonne dans nos oreilles: “Qui mange ma Chair et boit mon Sang a la vie éternelle” (Jean 6:54). Ce Sacrement donne à celui qui l’observe une bénédiction qui l’aide à garder toujours sa sainteté. C’est pourquoi il convient pour qui pratique ce Sacrement de mener une vie qui le qualifie à prendre cette nourriture céleste à savoir la chair et le Sang de Jésus Christ.” Saint Apollo disait cela aux moines car ceux-ci, lorsqu’ils quittaient leurs cellules chaque jour pour assister à la messe et prendre la communion, avaient le visage remplissant de la lumière céleste après la communion.

Plusieurs disciples, attirés par la modestie et la sainteté du père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI) suivirent la voie monastique et la vie de la solitude à l’église de Maré Mina au vieux Caire. Ceci était un indice d’une ère florissante dans l’histoire monastique.

Le Pape Kyrellos VI aimait l’église de Maré Mina au vieux Caire. Il y allait souvent, surtout lorsqu’il était confronté avec un problème quelconque. Un jour, à la suite d’une sage décision que le Pape avait prise, quelques moines se révoltèrent. Le Pape, devant cette situation difficile, se dirigea à l’église de Maré Mina au vieux Caire. Il y passa trois jours et y célébra trois messes. Par la suite, la révolte de ces moines se dissipa.

Le Pape Kyrellos VI considérait l’Eglise et le monastère comme le phare du Salut. Si l’objectif de la vie humaine est de se défaire du péché originel, le Pape Kyrellos VI aimait depuis son entrée dans la vie monastique, utiliser le nom du “Phare du Salut”. C’est pour cela qu’il donna ce nom à la revue qu’il publiait au vieux Caire ainsi qu’à l’institut qu’il avait établi à l’intérieur de l’église. Il attribua aussi le même nom au monastère de son Patron bien-aimé Saint Maré Mina à Mariout.

Père Mina le solitaire invitait tous les enfants chrétiens du quartier pour qu’ils prient avec lui le soir et qu’ils participent avec lui dans les prières de la veille. Il veillait à ce que des personnes compétentes fassent apprendre à ces enfants les hymnes de l’Eglise et la langue copte.

L’institut du Phare du Salut comportait un cycle d’enseignement qui préparait les fidèles intéressés à prêcher la Parole de Dieu dans les villages où il n’y avait pas d’église. Père Mina (par la suite le Pape Kyrellos VI) choisissait, pour cette mission, ceux et celles qui étaient les plus pieux et qui en même temps avaient atteint un degré très avancé de connaissances religieuses.

Il organisait des conférences pour l’étude des rites et des dogmes de l’Eglise ainsi que de l’explication de la Bible.

Le rôle de l’institut fut justifié dans le domaine de la formation spirituelle des fidèles. Père Mina le solitaire s’occupait de la renaissance et de l’expansion de la culture chrétienne spirituelle partout. A titre d’exemple, le livre d’explication de l’Evangile selon Saint Matthieu, édité par la bibliothèque de l’Ecole du dimanche de la province de Gizeh, était un genre de recueil des conférences données à l’Institut du Salut à l’église de Maré Mina au vieux Caire.

Une autre preuve à savoir que la préoccupation majeure de père Mina le solitaire était l’expansion de la culture chrétienne spirituelle, concerne l’établissement de deux évêchés lorsqu’il fut ordonné Pape d’Alexandrie: l’évêché de l’enseignement spirituel et l’Institut de l’enseignement religieux supérieur.

De plus l’évêché des services sociaux était un des accomplissements du Pape Kyrellos VI. Père Raphaël Ava Mina dans son livre “Le Pape Kyrellos VI et le leadership spirituel” avait mentionné que père Mina le solitaire avait l’intention de réaliser un projet relié à l’entraînement professionnel; cependant la direction de l’Eglise voyait que la réalisation d’un tel projet à cette époque était précoce. C’est pour cela que père Mina le solitaire avait retardé ce projet. Par la suite ce genre de projet fut répandu partout et devint aujourd’hui une pratique normale.

Le Pape Kyrillos VI en tant que leader spirituel ne pouvait accepter de voir ses enfants dans la nécessité ou en chômage. C'est pourquoi il avait conçu ce type de projet qui favorisât la création d'emplois d'une génération à l'autre avec un rendement efficace.

Parmi les projets sociaux que père Mina le solitaire réalisa, citons la construction des résidences pour accueillir et loger les étudiants qui viennent des autres provinces. Son objectif était de grouper les jeunes des villes lointaines venant étudier à l'Université autour de lui pour qu'ils vivent près de l'Eglise et ce, dans le but de protéger ces jeunes contre le vice. Père Mina considérait les jeunes comme l'avenir de l'Eglise. Par la réalisation d'un tel projet, il fut considéré un des pionniers du service social du siècle.

L'Institut du Phare du Salut avec ses divers services était un des fruits de la solitude de père Mina (par la suite le Pape Kyrillos VI) dans le moulin de la montagne et dans le désert à Wadi El Natroune.

Dans les pages suivantes est présentée la première page du premier numéro de la revue intitulée "Le Phare du Salut."

Préambule Le Phare du Salut no 1

"Au nom de Dieu Jésus Christ, Le Fils Unique, je présente le premier numéro de la revue "Le Phare du Salut" demandant au Trône divin - source de pitié et d'aide - de bénir et de sanctifier ce travail pour qu'il soit une base d'une oeuvre sanctifiée et sainte qui mène à la gloire de Dieu et au bénéfice de l'Eglise.

Dieu est honnête. Il donne plus que nous demandons ou plus que nous ne pensons. Je remercie Dieu Le Père de la part de notre Dieu le Fils Jésus Christ de m'avoir permis et par le fait même de m'avoir rendu digne d'accomplir ce travail car je l'avoue, seul sans son aide, j'aurais été incapable de réaliser quoi que ce soit. Je voudrais présenter donc ce projet avec un coeur rempli d'espoir et de confiance en Dieu Qui est dans tout ce qu'Il dit et Qui d'ailleurs dit par l'intermédiaire de son disciple Jacques: "Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu. Il donne à tous généreusement sans récriminer et elle lui sera donnée". (Epître de saint Jacques 1:5)

Me basant sur cet espoir, je me présente avec confiance en m'appuyant sur notre Seigneur Jésus Christ Qui ne déçoit jamais ceux qui Le demandent. Celui qui a commencé au nom du Seigneur Jésus Christ, le Seigneur l'accompagnera jusqu'au bout car Il n'a pas insufflé en nous l'esprit de l'échec, mais plutôt l'esprit de l'amour, de la force et du conseil.

Etant donné que la publication de cette revue est reliée à de nombreux récits et citations des pères saints, dont l'effet est bénéfique pour les fidèles, je me vois obligé de communiquer cette nourriture spirituelle à mes frères qui en ont besoin. J'ai demandé au Seigneur Jésus Christ, la source de toutes les bénédictions et de tous les biens, de m'aider dans ce projet pour que je puisse transmettre cette eau vivante qui étanche la soif

des coeurs à mes frères afin qu'ils soient comblés de ces enseignements utiles à leur vie spirituelle. Dieu a entendu mes supplications, Il m'a ouvert la voie à laquelle je n'avais pas pensé, à savoir publier cette revue. En ce qui me concerne, je n'ai aucun mérite. Tout le mérite revient non pas à moi, mais

plutôt à ceux qui prononcèrent ces paroles saintes illuminées de Dieu et de l'enseignement de l'Esprit Saint Qui habite en eux.

Je demande à Dieu le Très-Haut que ces enseignements soient utiles à ceux qui les liront pour qu'ils mènent la vie de droiture dont les conséquences sont fructueuses aussi bien dans cette vie terrestre que dans la vie céleste à venir. Que Dieu fasse régner Sa paix sur l'Eglise, qu'Il lui redonne sa gloire et qu'Il soutienne les chrétiens où qu'ils soient, quelle que soit l'époque, et ce, par la puissance de Sa Croix vivante. Amen".